

Ministère de la Culture et
de la Francophonie

Réunion des musées nationaux

CHINE DES ORIGINES

HOMMAGE À LIONEL JACOB

7 décembre 1994 - 6 mars 1995

Musée des Arts asiatiques - Guimet
6, place d'Iéna
75116 Paris
Tél. : (1) 47 23 61 65

SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	p. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 4
LIONEL JACOB	p. 6
LA QUÊTE DES ORIGINES	p. 7
CARTE	p. 12
CHRONOLOGIE	p. 13
GLOSSAIRE	p. 14
LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES	p. 16
SOMMAIRE DU CATALOGUE	p. 24
LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 25
JOURNÉE D'ÉTUDE	p. 27

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h45 à 18h, fermeture des caisses à 17h15

Prix d'entrée : 35F, tarif réduit et dimanche : 26F, billet donnant également accès aux collections permanentes

Renseignements et visites de groupes : 47 23 61 65 poste 321

Commissaires de l'exposition :

- Jean-Paul Desroches, conservateur en chef au musée des Arts asiatiques - Guimet
- Marie-Catherine Rey, conservateur au musée des Arts asiatiques - Guimet

Publication :

- Catalogue de l'exposition, 208 pages, 100 ill. N/B, 40 ill. coul., 250 F, édition RMN

Contacts :

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Florence Le Moing et Annick Duboscq, presse
Tél. : (1) 40 13 47 62

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les divisions, désormais classiques, de l'histoire humaine en grandes périodes - âge de pierre, âge du bronze, âge du fer - ne datent que du XIXème siècle, lorsqu'ont lieu en Europe les premières découvertes concernant le paléolithique. Mais c'est en Chine que, pour la première fois, on a défini des moments de l'histoire de l'homme en fonction de la nature des objets qu'il produit. Ainsi, dès le IIème siècle de notre ère, un historien chinois distinguait quatre stades, en relation directe avec l'évolution des techniques de fabrication des armes : d'abord en pierre, ensuite en jade, puis en bronze et enfin en fer.

Cette étonnante perspicacité restera totalement ignorée des Occidentaux, jusqu'au début du XXème siècle, au moment où la recherche archéologique sur les origines de l'humanité se tourne vers les continents non européens. Entre 1914 et 1929, les pionniers de cette aventure en Chine - Johan Gunnar Andersson, Otto Zdansky, Pierre Teilhard de Chardin et Emile Licent - vont travailler sur le site de Zhoukoudian, près de Pékin, accumulant les informations sur le paléolithique chinois. C'est alors que la Chine s'ouvre à l'archéologie comparée et que le musée national des Arts asiatiques - Guimet, par la nature même de ses collections, va se trouver dans une situation privilégiée comme destinataire de nombreux vestiges archéologiques.

Récemment, le musée eut ainsi la chance d'acquérir, par donation, une partie de la collection d'un amateur remarquable, Lionel Jacob (qui en offrit l'autre partie au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis).

L'exposition s'attache à évoquer les origines de la civilisation chinoise selon trois approches complémentaires :

- Le néolithique.

En préambule sont exposées des pièces paléolithiques provenant de Zhoukoudian et appartenant aux collections d'archéologie comparée du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Le néolithique lui-même est ensuite représenté par les productions céramiques de sites importants de la Chine du Nord, le long du Fleuve Jaune, berceau de la civilisation chinoise.

- Les bronzes.

Présentés à la suite d'une quinzaine d'inscriptions oraculaires témoignant des débuts de l'histoire ininterrompue de l'écriture chinoise, onze objets appartenant à la fois au monde rituel et à la vie quotidienne (récipients, carillon, épées, louche ou stylet ...), évoquent une production caractéristique de l'Antiquité chinoise, production qui se poursuivra par un travail d'orfèvrerie remarquable, en particulier sur des fibules.

- L'homme.

Avec une vingtaine de statuettes, toutes émouvantes par leur simplicité et leur pouvoir évocateur, l'exposition s'achève sur des représentations de l'homme émergeant de la terre chinoise.

Tous ces objets - pièces des débuts du néolithique, bronzes rituels, productions de cultures périphériques aussi méconnues qu'essentielles (comme les *mingqi* du Sichuan) - sont autant de témoignages de la profonde

originalité et de la richesse de la collection Jacob. A travers quelque deux cent cinquante objets archéologiques, celle-ci permet de suivre les principales étapes de la formation de la civilisation chinoise, "longue de cinq millénaires, de l'apparition des diverses cultures néolithiques à la fondation de l'Empire", comme l'a écrit Lionel Jacob.

En associant quarante-trois pièces de la collection Jacob à des oeuvres appartenant au musée national des Arts asiatiques-Guimet et au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis ainsi qu'à quelques prestigieuses collections particulières, cette exposition met en évidence l'exceptionnelle qualité des choix opérés par Lionel Jacob, dont le travail a ouvert la voie à d'autres amateurs qui se sont à leur tour attachés à réunir des objets archéologiques chinois de grande qualité.

LIONEL JACOB

Lionel Jacob, ancien fonctionnaire du Ministère des Finances, passionné d'art chinois et grand collectionneur, est décédé le 9 mars 1992 à Paris à l'âge de 82 ans.

Après des études de chinois à l'Ecole nationale des Langues et Civilisations orientales, Lionel Jacob a commencé sa collection dans les années 1950. En contact avec les plus grands marchands européens, Lionel Jacob et son épouse ont, en trente-cinq ans, réuni plus de mille objets d'art représentant l'une des plus intéressantes et importantes collections européennes couvrant l'ensemble de la civilisation chinoise.

Lionel Jacob et son épouse ont choisi de faire don d'environ neuf cents pièces au musée national d'Arts asiatiques - Guimet et au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis. Grâce à leur générosité, le musée Guimet a vu ses collections s'enrichir de pièces remarquables illustrant souvent des aspects peu connus de l'archéologie chinoise.

Lionel Jacob avait également entrepris la rédaction d'un grand ouvrage consacré à l'*Art de la Chine ancienne* dont le premier tome "Formation de la culture chinoise du néolithique à la fondation de l'Empire" est paru en 1991 et le second, "L'Empire des Qin et des Han", en 1992. Le troisième tome est sous presse actuellement.

1968 : première donation (sous réserve d'usufruit et assortie d'un achat) au musée Guimet

1973 : seconde donation au musée Guimet

1977 : donation au musée d'Art et d'Histoire de Saint Denis

LA QUÊTE DES ORIGINES

Une perspicacité prémonitoire

On a coutume de diviser l'histoire de l'homme en trois grandes périodes, selon la nature des objets qu'il produit et utilise. On définit de la sorte trois moments dans son évolution. L'âge de pierre, l'âge du bronze, l'âge du fer. L'âge de pierre est lui-même partagé en deux séquences : le paléolithique et le néolithique. La Chine n'échappe pas à ce cycle, mieux encore, elle semble avoir été la première à le formuler. Ce schéma contemporain évoque la périodicité de Feng Huzi rapportée au II^{ème} siècle de notre ère par Yuan Kang dans le *Yuejueshu*. Feng, en effet, pensait déjà que la civilisation matérielle était passée par quatre stades en relation avec l'évolution des armes : premièrement l'emploi de la pierre, deuxièmement celui du jade, troisièmement celui du bronze et finalement celui du fer. Cependant cette étonnante perspicacité demeura totalement ignorée des Occidentaux et, lorsqu'en Europe dans les années 1830, on fit les premières découvertes archéologiques concernant le paléolithique, on pensa tout naturellement avoir localisé le berceau de l'humanité. Il faudra attendre le début du XX^{ème} siècle pour assister à l'entrée officielle des autres continents dans cette quête des origines.

Des dents de dragons aux dents humaines

Le pionnier de cette aventure en Chine reste le Suédois Johan Gunnar Andersson. Vers 1914, il entreprend d'étudier les *dents de dragon*, ces étranges fossiles signalés depuis les Song (960-1279) à Zhoukoudian, une petite bourgade distante d'une quarantaine de kilomètres de Pékin. En 1921 et 1923, il revient avec Otto Zdansky et repère un gisement très important. À la même époque et non loin de là, Pierre Teilhard de Chardin accompagné d'Émile Licent met en évidence une riche industrie, cette fois du paléolithique supérieur. Néanmoins, l'événement le plus remarquable aura lieu le 16 octobre 1927, en fin de journée, quand est découverte une dent humaine. Le *Sinanthropus Pekinensis* vient de naître. À compter de cette date, les savants du monde entier vont se donner rendez-vous à Zhoukoudian et de nombreuses campagnes sont organisées jusqu'en 1937 sous l'égide de Pei Wenzhong.

Dès l'été de 1949, les paléontologues chinois reprennent le chemin de Zhoukoudian, ils vont être appelés à se rendre dans bien d'autres points du territoire. À partir des années 1960, des résultats significatifs apparaissent, et les dates des premiers hominidés reculent sensiblement. En 1963, le 23 mai, Huang Weiwen exhume à Gongwangling près de Lantian, au Shaanxi, une nouvelle dent. Suivront peu après une mâchoire puis une calotte crânienne, autant de pièces osseuses qui, assemblées, permettront d'évaluer la capacité cérébrale de ces très anciens anthropoïdes de Chine du Nord à environ 780 cm³. A la lumière des récentes recherches, le *Sinanthropus Lantianensis* est considéré aujourd'hui comme un contemporain du pleistocène moyen, c'est dire qu'il vivait il y a quelque 700 000 ans. Son voisin, le *Sinanthropus Pekinensis* n'aurait lui que 500 000 ans. Il serait doté d'un volume crânien plus grand, oscillant entre 850 et 1 220 cm³, c'est-à-dire peu différent de celui de l'homme moderne. Le 1^{er} mai de l'année suivante, nouveau rebondissement, deux incisives sont découvertes par Qian Fang au lieu dit la

Passé des dix dragons près du village de Nabang dans le district de Yuanmou au Yunnan. Ainsi les limites de l'homme se trouvent-elles encore repoussées ! Ces deux dents en formes de pelle, un caractère reconnu par Franz Weidenreich comme spécifiquement mongoloïde, s'écartent cependant des exemples précédemment exhumés par la largeur de leur tranchant et le fuselage de leur racine. Cet *Homo Erectus Yuanmounensis* jusque-là inconnu en Chine du Sud, entouré de plus d'une quarantaine d'espèces de mammifères, n'a pu vivre au plus tard que sous le pleistocène inférieur, soit il y a un million d'années, voire bien davantage. A l'heure actuelle, la Chine semble être l'un des plus anciens foyer d'homínisation.

L'archéologie... une longue histoire

Les années 1920 à plus d'un titre demeurent cruciales, non seulement pour la paléontologie mais aussi pour l'archéologie. En même temps que naît le *Sinanthropus Siniensis* à Zhoukoudian au Hebei, dans la province voisine, au Henan à Anyang, s'ouvre le plus remarquable chantier archéologique de l'histoire chinoise. Le 13 octobre 1928, sur le site royal de la dynastie des Shang-Yin (XIV^{ème}-XI^{ème} siècles) à Xiaotun, le professeur Li Chi inaugure la première saison de fouille. Elle sera suivie par quinze autres campagnes jusqu'en 1937. Si une telle initiative avait pu aboutir, c'est d'abord en raison du prestige du lieu connu depuis le XI^{ème} siècle comme recelant des trésors. A cette réputation s'ajoutait depuis 1899 une vive curiosité suscitée par la découverte de très nombreux os inscrits. Des archéologues comme Luo Zhenyu, des intellectuels engagés comme Wang Guowei ou des épigraphes comme Dong Zuobin décident de se pencher sur cette énigme. Dès 1911, en France même, le sinologue Édouard Chavannes publie un compte rendu dans le *Journal asiatique* intitulé « La Divination par l'écaille de tortue dans la Haute Antiquité chinoise ». Plus mystérieuse reste l'entrée dès 1910 au musée Guimet de quatre fragments inscrits.

Ce gisement apparemment inépuisable, avant sa fouille systématique, livrait sporadiquement d'étonnants bronzes rituels, au point qu'on vit l'empereur Huizong (1110-1126) faire sonder le site. Cette sorte de prélude archéologique était dans l'air du temps, et chaque nouvelle trouvaille devenait l'occasion d'un regain d'intérêt dans les milieux cultivés de la cour. Les plus belles pièces regagnaient tout naturellement les collections impériales et des lettrés érudits étaient conviés au palais pour donner leur avis. La réputation des plus éminents franchira les siècles et on mentionne encore le cas du peintre Li Longmian (1040-1106) considéré comme l'un des experts les plus avertis. Son œil pénétrant et redouté décelait en un instant les copies des originaux. Le succès des antiques n'était pas étranger au développement des répliques.

Toutefois les connaissances de cette époque progressent, et la publication du *Kaogu tu*, un ouvrage préfacé en 1092, annonce singulièrement ce que seront nos futurs catalogues. Le livre décrit plus de deux cents objets. Chaque œuvre est présentée sur une double page avec une planche illustrée et une notice précise mentionnant les dimensions, le poids, la provenance, les inscriptions. Cette approche rationnelle se fonde sur des études critiques des grands textes rituels comme le *Zhouli*, le *Liji* ou le *Yili*. Ce regard porté vers l'Antiquité correspond historiquement à un moment de repli territorial de la dynastie Song (960-1279). Inquiète, la Chine se sent menacée de toutes parts

et dans ses fondements mêmes. Aussi derrière cette quête du passé, il faut discerner une quête d'identité. Ce phénomène est récurrent ; sous les Ming (1368-1644) et sous les Qing (1644-1911), des considérations du même ordre se manifesteront sous des formes proches.

L'*Academia Sinica* qui ouvre les premières tranchées à Anyang en 1928, sous le fragile mandat de la jeune République chinoise, est aussi animée de semblables convictions d'essence patriotique. Dans cette phase vouée à l'incertitude politique, au moment où le pays humilié fait l'objet de multiples convoitises venues de l'étranger, la résurrection d'un passé glorieux correspond pour beaucoup d'intellectuels à une sorte d'engagement militant. Si l'on s'échine tant à creuser le sol de Xiaotun, c'est pour débusquer les preuves matérielles de cette grandeur antique maintes fois mise en lumière par les historiens de jadis. On fouille avec la certitude de retrouver vivantes et intactes les pages éloquentes du *Shiji* ou d'autres joyaux littéraires comme le *Shujing*, le *Shijing* ou le *Guoyu*. Tous, en effet, mentionnent Anyang et ses souverains Shang-Yin.

L'archéologie nouvelle

Cette fièvre reprend dès 1949 avec l'espoir de reconstruire un monde pourvu d'une dimension historique nouvelle. Le 12 avril 1950, Xiaotun est livré aux pelles et aux pioches d'archéologues enthousiastes. L'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences prend la relève de l'*Academia Sinica* repliée désormais à Taïwan. À la seule cité Shang d'Anyang vient, dès 1952, s'ajouter la ville de Zhengzhou, capitale dynastique antérieure de deux siècles et dont on vient de repérer l'enceinte et quelques ateliers. Au cours de cette première décennie, l'accent reste porté sur le centralisme étatique avec le souci constant de retrouver des vestiges toujours plus anciens. C'est dans cet esprit et sur la foi de textes que l'on recherchera dans la banlieue de Luoyang au Henan un troisième centre Shang. Il pourrait correspondre à l'emplacement de la dernière ville Xia (XXIIème-XVIIIème siècles) et la première capitale Shang. Les fouilles débutent en 1959 à Erlitou, mais ce n'est réellement que dix ans plus tard qu'elles ouvriront sur la découverte de palais et des plus anciens vases rituels en bronze connus. Pendant ce laps de temps, d'autres révélations majeures ont lieu. Elles ont trait principalement au néolithique ancien, comme la mise au jour du village de Banpo ou à sa phase intermédiaire représentée par la culture de Miaodigou. Elles autorisent une compréhension de plus en plus cohérente de faits préalablement isolés.

Dans les années 1970, en dépit des troubles et de la pression idéologique, le travail sur le terrain se poursuit. Le néolithique du nord de la Chine se précise grâce à divers travaux sur des cultures-relais comme Dawenkou ou Qijia. Ces dernières constituent des passerelles débouchant sur un fond que l'on commence à mieux esquisser. Surgissent aussi des cultures insoupçonnées, notamment dans le centre et le sud, telle celle de Hemudu, qui posent infiniment plus de questions qu'elles n'en résolvent. Quoi qu'il en soit, la Chine maîtresse de son histoire est parvenue à réhabiliter son passé. Elle est fière de son archéologie nouvelle et décide de le faire savoir en exportant de grandes expositions à l'étranger. Paris détient le privilège d'avoir amorcé le mouvement en mai 1973 ; Londres et Tokyo suivront la même année. Ces manifestations permettent des regroupements spectaculaires. A Paris, au musée du Petit Palais, sont réunis pour trois mois les principaux vestiges de

deux tombes princières Han découvertes à Mancheng au Hebei en 1968 et le trésor Tang trouvé dans une cache à Hejiacun au Shaanxi en 1970. À l'automne à Tokyo sont exposées pour la première fois les laques et les soieries de la marquise de Dai exhumées à Changsha au Hunan en 1972.

Un paysage neuf se dessine dès le début des années 1980, lors de la grande rétrospective organisée au Metropolitan Museum de New York. C'est un patrimoine archéologique complètement renouvelé que l'on découvre. Il est fondé sur une sélection d'une part du mobilier funéraire de Fu Hao fouillé à Xiaotun en 1976, associé d'autre part à quelques guerriers extraits à partir de 1974 des fosses de Lintong près du mausolée de Qin Shi Huangdi. Le succès qui en découle entraîne les autorités chinoises à vouloir multiplier ce type de manifestation, d'autant qu'il devient urgent en Chine même d'entreprendre la construction de vastes bâtiments pour entreposer cette abondante moisson. Des musées de sites sont créés, au Hebei à Shijiazhuang, pour accueillir les trouvailles de l'ancien royaume de Zhongshan, au Hubei à Wuhan, pour abriter le mobilier du marquis Yi de Zeng et en particulier le fameux carillon, au Guangdong à Canton pour le trésor du roi de Nanyue, etc. Le plus colossal d'entre eux demeure le complexe édifié à Lintong, près de Xianyang au Shaanxi, qui reçoit plusieurs millions de visiteurs par an. Cette manne inespérée directement reliée au développement du tourisme entraîne l'entrée d'abondantes devises et constitue pour certaines provinces historiques des ressources non négligeables. C'est le cas du Shaanxi et en particulier de la ville de Xi'an qui a pu remettre en valeur récemment une bonne partie de ses trésors artistiques et créer au début des années 1990 un vaste musée historique.

La Chine des origines, un chemin tout tracé

Ainsi l'archéologie chinoise, depuis près d'un demi-siècle, ne cesse de nous émerveiller. Cette fascination est à l'origine de vocations et de collections. Étudier, recueillir, conserver ces objets porteurs de signes du passé peut procéder d'institutions publiques ou d'initiatives privées. En France, ce double mouvement existe depuis longtemps. Il suffit de se remémorer la souscription nationale organisée par Georges Salles en 1934 au moment de l'exposition des *Bronzes chinois* à l'Orangerie des Tuileries. En trois semaines, du 6 au 22 juin, les fonds nécessaires à l'acquisition d'un important lot de pièces exhumées à Liyu au Shanxi furent collectés. Cette convergence dans les années 1960 va se retrouver autour de Lionel Jacob. Dix ans plus tôt, ce dernier avait entrepris de réunir quelques œuvres d'art en lien étroit avec les recherches les plus récentes. Cette collection savante fut alors remarquée par madame Pirazzoli, conservateur à l'époque de la section extrême-orientale au musée Guimet. Un premier don fut consenti au musée, suivi dans les années 1970 d'un second à la ville de Saint-Denis, et récemment d'un troisième, de nouveau au musée Guimet. Cette démarche généreuse illustre le détachement d'un personnage infiniment discret, disparu il y a trois ans et auquel cette exposition entend rendre hommage. Passionné, fragile d'apparence, cet homme bienveillant trouvait sa vraie mesure dans l'érudition. On le verra jusqu'à la fin de sa vie, en compagnie de sa fidèle épouse, s'acharner à lire quelques rapports de fouilles fraîchement arrivés de Pékin ou tenter de décrypter de sibyllines inscriptions en chinois archaïque. Il eut heureusement le temps d'achever la mission qu'il s'était fixé, la rédaction du catalogue de sa collection comportant plus d'un millier de numéros, dont deux volumes sont

déjà parus, le dernier étant actuellement sous presse. Son exigence intérieure l'a toujours mis à l'abri des modes passagères. Il saura, au contraire, orienter son regard vers des directions essentielles. Il convient en premier lieu de signaler son intérêt pour les périodes les plus reculées, n'hésitant jamais à s'engager dans les voies les plus neuves. Son insatiable curiosité, sans cesse nourrie des derniers travaux savants, le conduisait à préférer à toutes autres les « œuvres-jalons » qui attestent la naissance d'un phénomène puis à en suivre les articulations majeures sans dédaigner les implications techniques. Au fait des grandes modifications de l'histoire chinoise, il accordera une place prépondérante aux cultures régionales, ce qui nous vaut ces ensembles remarquables de *mingqi* du Sichuan, sans que soit pour autant négligé l'art officiel.

Aussi le chemin était tout tracé. Restait au musée à combler certaines lacunes concernant notamment quelques pièces insignes dont le coût élevé rendait l'acquisition difficile. Il importait aussi d'intégrer cette action dans un cadre vivant en impliquant des amateurs et des professionnels de l'art - ce qui fut fait grâce à la personnalité chaleureuse de Jean-Louis Masurel, président de l'A.R.A.A. Bientôt une exposition parut aller de soi. *Chine des origines* prit place tout naturellement autour de la collection Jacob, épousant les grandes divisions classiques de l'histoire de l'humanité, âge de pierre, âge du bronze, âge du fer. Il parut indispensable, pour rendre plus limpide le propos, d'élire pour chacune de ces trois parties un thème fédérateur précédé d'un court prologue. L'âge de pierre, introduit par quelques pièces lithiques, met en lumière les dispositions exceptionnelles des potiers du néolithique (Vème millénaire-IIème millénaire). L'âge du bronze, induit par des os divinatoires, présente un ensemble de vases sacrificiels témoignant de la toute-puissance des rois Shang et Zhou (XVIIème-IIIème siècles avant notre ère). L'âge du fer, précédé d'armes et de parures, illustre le triomphe de l'humanisme Han (IIIème siècle avant notre ère - IIIème siècle de notre ère). L'exposition s'achève sur l'incomplétude humaine, s'entrouvant sur le taoïsme et le bouddhisme, deux des philosophies religieuses du monde chinois. La troisième, le confucianisme, issue du culte des ancêtres, restera néanmoins la plus vigoureuse. Elle est à l'origine du soin particulier réservé à l'ensevelissement des morts et semble le fondement véritable sur lequel s'établira toute l'archéologie chinoise.

Jean-Paul Desroches
Conservateur en chef au musée des Arts asiatiques - Guimet

CARTE



CHRONOLOGIE

NÉOLITHIQUE (VIIe - IIIe millénaires)

6000 - 3000 av. notre ère : Culture de **Yangsha**

- phase de **Miadigou** (oriental)
- phase de **Majiayao** (occidental)

Culture de **Dawenkou**

Culture de **Longshan**

AGE DU BRONZE (IIe - Ier millénaires)

1900 - 1650 av. notre ère : Dynastie des **Xia**

1650 - 1066 av. notre ère : Dynastie des **Shang**

- phase de **Erlitou** (XVIIIe - XVe siècle av. notre ère)
- phase de **Erligang** (XVe - XIVe siècle av. notre ère)
- phase de **Anyang** (XIIIe - XIe siècle av. notre ère)

1066 - 221 av. notre ère : Dynastie des **Zhou**

- **Zhou occidentaux** (1066 - 771 av. notre ère)

AGE DE FER (VIIIe - IIIe siècles avant notre ère)

- **Zhou orientaux** (770 - 221 av. notre ère)
- **Printemps et Automnes** (770 - 476 av. notre ère)
- **Royaumes combattants** (475 - 222 av. notre ère)

FONDATION DE L'EMPIRE DES QIN (221 - 206 avant notre ère)

DYNASTIE HAN (206 avant notre ère - 220 de notre ère)

- 65 de notre ère : première mention d'une communauté bouddhique à Pencheng (Jiangsu)
- 125 - 150 de notre ère : la dynastie Han établit sa domination en Asie Centrale

GLOSSAIRE

- **Bian zhong** : Carillon composé de cloches sans battant.
- **Bo** : Cloche à ouverture plate, sans battant et munie d'une poignée de suspension.
- **Cong** : Objet rituel en jade de pourtour quadrangulaire et dont la masse est perforée d'un tube.
- **Dawenkou** : Culture néolithique du nord-est de la Chine, centrée sur la province maritime du Shandong. Elle s'épanouit entre 4300 et 2400 avant notre ère.
- **Ding** : Récipient généralement tripode destiné à cuire les aliments.
- **Dou** : Présentoir destiné aux plats à base de céréales.
- **Erlitou** (culture de) : Culture jouant le rôle d'articulation entre la culture néolithique de Longshan et l'âge du bronze. Son ère de diffusion comprend le centre et l'ouest du Henan ainsi que l'est du Shanxi, où elle fut active entre le XXI^e et le XVI^e siècle avant notre ère.
- **Gu** : Coupe en forme de calice pour les libations d'alcool.
- **Gui** : Récipient destiné à présenter les plats à base de céréales.
- **Gui** : Aiguière tripode.
- **He** : Verseuse destinée à réchauffer et verser l'alcool.
- **Hongshan** (culture de) : Culture néolithique du nord de la Chine qui s'épanouit sur les plateaux du sud-ouest de la Mongolie et de l'ouest du Liaoning entre 5000 et 3000 avant notre ère.
- **Hu** : Récipient à alcool.
- **Jia** : Coupe tripode de taille supérieure au *jue*, destinée à l'alcool.
- **Jiaguwen** : Ces « inscriptions sur os et écaille » relèvent de pratiques divinatoires exercées en utilisant des os de bovidés ou les écailles de la partie ventrale de tortues. Interrogeant les oracles sur tous les aspects de la vie de l'élite dirigeante, elles constituent de véritables archives, en particulier pour les dynasties Shang et Zhou.
- **Jue** : Coupe tripode destinée à réchauffer l'alcool et à procéder aux libations.
- **Kui** : Type de dragon entrant dans le vocabulaire décoratif des bronzes Shang.
- **Leiwen** : Motif de spirale carrée, symbole de la foudre, particulièrement utilisé en décor secondaire tapissant, sur les bronzes Shang et Zhou.
- **Li** : Récipient tripode destiné à la cuisson des aliments.
- **Liangzhu** (culture de) : Culture néolithique du sud de la Chine centrée sur la province côtière du Jiangsu. Caractérisée par un riche mobilier de jade, elle se développa entre 3000 et 2000 avant notre ère.
- **Ling** : Clochette munie d'un battant.
- **Liyu** : Village proche de Datong (Shanxi) où fut découverte par hasard en 1923 une riche cache de bronzes remontant à l'époque des Royaumes combattants.
- **Longshan** (culture de) : Culture néolithique du nord de la Chine qui se développe à partir des régions côtières et dont la phase classique, identifiée au Shandong, se situe entre 2400 et 2000 avant notre ère. Son expansion atteignit les provinces du Henan, du Shaanxi vers l'ouest et du Hebei vers le sud.

- **Majiayao** (culture de) : Culture néolithique du nord-ouest de la Chine (du Gansu oriental au Qinghai oriental) dont les phases se succèdent entre 3800 et 1900 avant notre ère.
- **Mingqi** : Substitut funéraire pouvant prendre la forme d'un personnage, d'une architecture miniature ou de toutes sortes d'objets de la vie quotidienne.
- **Nao** : Cloche sans battant.
- **Niu zhong** : Cloche à ouverture concave, sans battant et munie d'un manche.
- **Pan** : Bassin destiné à l'eau.
- **Panchi** : Type de dragon sans cornes (*chi*) lové.
- **Qijia** (culture de) : Culture néolithique du nord-ouest de la Chine (Gansu oriental, Ningxia et confins occidentaux de la Mongolie intérieure) active entre 2100 et 1700 avant notre ère.
- **Shao** : Ustensile servant à puiser l'alcool.
- **Taotie** : Nom donné tardivement au masque animalier entrant dans le décor de nombreux bronzes rituels. Ce motif, issu des masques marquant les angles des *cong* néolithiques, est la contraction de la représentation d'un chaman chevauchant une créature mythique.
- **Xiaotun** : Cimetière royal de la dynastie Shang situé à proximité d'Anyang (Henan), emplacement de la dernière capitale de cette dynastie, fouillé à partir de 1928.
- **Xindian** (culture de) : Culture néolithique du nord-ouest de la Chine (Gansu) active entre 1500 et 500 avant notre ère.
- **Xizun** : *Zun* en forme de victime sacrificielle (voir *zun*).
- **Yangshao** (culture de) : L'une des principales cultures néolithiques du nord de la Chine dont le vaste domaine couvre le bassin du cours moyen du fleuve Jaune (actuelles provinces du Shanxi, Shaanxi, le sud du Hebei, l'ouest du Henan, l'est du Gansu et du Qinghai). Divisée en de nombreuses phases, elle se développe entre 6000 et 3000 avant notre ère.
- **Yi** : Récipient à alcool.
- **Yong zhong** : Cloche sans battant munie d'un manche.
- **Zhi** : Gobelet à alcool.
- **Zhoukoudian** : Site archéologique préhistorique situé au Hebei, près de Pékin où furent mis au jour les ossements du *Sinanthropus Pekinensis*, ou Homme de Pékin, vivant il y a 500 000 ou 600 000 ans.
- **Zhulong** : Dragon-cochon, créature mythique entretenant sans doute des rapports étroits avec les cultes liés à la fécondité dans la culture de Hongshan et dont la représentation perdura jusque sous la dynastie Shang.
- **Zun** : Récipient à alcool.

LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES

1. *Pièces de débitage*

Zhoukoudian, paléolithique
Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye

2. *Dragon lové*

Époque Shang, style de Hongshan,
XIV^e-XIII^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob,
Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

3. *Cong*

Culture de Liangzhu, Jiangsu ou Zhejiang, III^e millénaire avant notre ère
Collection Lionel Jacob,
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

4. *Amphore*

Culture de Yangshao, phase de Banpo, Shaanxi, V^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

5. *Petite bouteille*

Culture de Yangshao, phase de Banpo, Shaanxi, V^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

6. *Grand bol*

Culture de Yangshao, phase de Miaodigou, Henan, deuxième moitié du
IV^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

7. *Cruche*

Culture du niveau inférieur de Changshan, Ningxia méridional, début du
III^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

8. *Bassin*

Culture de Majiayao, phase de Majiayao, début du III^e millénaire avant notre
ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

9. *Bouteille*

Culture de Majiayao, phase de transition entre Majiayao et Banshan, Gansu, vers 2700 avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

10. *Grande jarre*

Culture de Majiayao, phase de Banshan, Gansu, vers 2300 avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

11. *Jarre à décor anthropomorphe*

Culture de Majiayao, phase de Machang, Gansu ou Qinghai, vers 2300-2200 avant notre ère
Collection Lionel Jacob

12. *Grande jarre*

Culture de Majiayao, phase de Machang, Gansu, fin du III^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

13. *Grande jarre à tête anthropomorphe*

Culture de Majiayao, phase de Machang, Qinghai, fin du III^e - début du II^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

14. *Bouteille en forme de sabot*

Culture de Majiayao, phase de Machang, Qinghai, début du II^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

15. *Petit pot en forme de tambour*

Culture de Majiayao, phase de Machang, Gansu ou Qinghai, début du II^e millénaire avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

16. *Petite jarre*

Culture de Qijia, Gansu, vers 2000 avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

17. *Verseuse*

Culture de Qijia, Gansu, première moitié du II^e millénaire avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

18. *Coupe à anses sur pied*

Style Qijia-Xindian, Gansu, vers 1500 avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

19. *Grande jarre*

Style de Jijiachuan, culture de Xindian, Gansu, vers 1100-1000 avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

20. *Présentoir*

Culture de Dawenkou-Longshan, Shandong, vers 2600-2400 avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

21. *Gobelet*

Culture de Longshan dite « classique », Shandong, vers 2300-2200 avant
notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

22. *Os oraculaire*

Époque Shang, XIV^e-XIII^e siècles avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

23. *Ensemble d'os oraculaires*

Époque Shang, XIV^e-XIII^e siècles avant notre ère
Institut des Hautes Études chinoises

24. *Os oraculaire*

Époque Shang, XIV^e-XIII^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

25. *Coupe tripode à libations*

Époque Shang, période de Erligang, XVI^e-XIV^e siècles avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

26. *Coupe tétrapode à libations*

Époque Shang, période de Erligang, XVI^e-XIV^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

27. *Coupe tripode à alcool*

Époque Shang, période de Erligang, XVI^e-XIV^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

28. *Verseuse à alcool*

Époque Shang, fin de la phase Erligang-début de la phase d'Anyang,
xvi^e-xiv^e siècles avant notre ère
Collection particulière

29. *Coupe tripode à alcool*

Époque Shang, période d'Anyang, xiii^e-xii^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

30. *Vase à alcool*

Époque Shang, période d'Anyang, xiv^e-xi^e siècles avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

31. *Styler à graver les os oraculaires*

Époque Shang, xiv^e-xi^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

32. *Cuiller*

Époque Shang, période d'Anyang, xiii^e-xi^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

33. *Récipient à alcool*

Époque Shang, période d'Anyang, xiii^e-xi^e siècles avant notre ère
Collection particulière

34. *Bassin à eau*

Fin de l'époque Shang - début des Zhou occidentaux,
xi^e siècle avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

35. *Récipient zoomorphe*

Début des Zhou occidentaux, xi^e siècle avant notre ère
Collection particulière

36. *Coupe à alcool*

Début des Zhou occidentaux, xi^e-x^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

37. *Gobelet à alcool*

Époque des Zhou occidentaux, x^e-ix^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

38. *Masque animal*

Époque des Zhou occidentaux, x^e-ix^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

39. *Carillon de huit cloches*

Fin de l'époque des Printemps et Automnes ou début des Royaumes combattants, vi^e-v^e siècles avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

40. *Section de moule à cloche*

Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

41. *Agrafe*

Époque des Royaumes combattants, v^e-iv^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

42. *Agrafe*

Époque des Royaumes combattants, iv^e-iii^e siècles avant notre ère
Collection particulière

43. *Agrafe*

Époque des Royaumes combattants, iv^e-iii^e siècles avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

44. *Épée*

Époque des Royaumes combattants, v^e-iii^e siècles avant notre ère
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

45. *Épée*

Époque des Royaumes combattants, v^e-iii^e siècles avant notre ère
Collection particulière

46. *Lame*

Époque des Han antérieurs, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

47. *Luminaire à trois branches*

Époque des Han antérieurs, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection particulière

48. *Bassin*

Époque des Han antérieurs, fin du I^{er} siècle avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

49. *Statuette de chaman*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

50. *Homme à l'épée*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

51. *Guerrier*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

52. *Quatre petits personnages*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

53. *Silhouette de dignitaire*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

54. *Silhouette de femme*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

55. *Militaire en marche*

Époque Han, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

56. *Tête de militaire*

Époque Qin, III^e siècle avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

57. *Haut de pilier funéraire*

Époque Han, III^e siècle avant notre ère - III^e siècle de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

58. *Grand masque animalier*

Époque Han, II^e siècle avant notre ère - II^e siècle de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

59. *Trois danseurs*

Fin des Han antérieurs-début des Han postérieurs, I^{er} siècle avant notre ère -
I^{er} siècle
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

60. *Figurine d'homme*

Époque des Han antérieurs, 206 avant notre ère - 220 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

61. *Grand joueur de cithare*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

62. *Tête d'homme*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

63. *Joueur de flûte*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

64. *Auditeur*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

65. *Auditrice*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

66. *Cuisinier*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

67. *Cuisinier*

Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Collection Lionel Jacob, musée national des Arts asiatiques-Guimet

68. *Personnage debout*

Époque des Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

69. *Tête d'homme*

Époque des Han postérieurs, I^{er}-III^e siècles
Musée national des Arts asiatiques-Guimet

70. *Miroir taoïste*

Fin des Han postérieurs ou Trois Royaumes, vers le III^e siècle avant notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

71. *Buddha Çâkyamuni*

Six Dynasties (IV^e-V^e siècles)
Collection particulière

72. *Tête de personnage*

Époque Wei, Chine du Nord, 386 - 556 de notre ère
Collection Lionel Jacob, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

SOMMAIRE DU CATALOGUE

Prologue :

LA QUÊTE DES ORIGINES

Jean-Paul Desroches

LE NÉOLITHIQUE

Jean-Paul Desroches

L'ÂGE DU BRONZE

Maud Geslan-Girard

L'EMPIRE

Jean-Paul Desroches

Épilogue :

LA QUÊTE D'ÉTERNITÉ

Jean-Paul Desroches

Texte de présentation générale de l'exposition en anglais et en chinois

Chronologie

Glossaire

Liste des oeuvres

Index

Bibliographie

LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE UNIQUEMENT PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

* diapositives, + Noir et Blanc

* 6

Grand bol

Culture de Yangshao, deuxième moitié du IV^{ème} millénaire avant notre ère
Terre cuite chamois rosé, décor peint en noir
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 15

Petit pot en forme de tambour

Culture de Majiayao, début du II^{ème} millénaire avant notre ère
Terre cuite gris-beige, décor peint en noir et rouge sombre
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* 16

Petite jarre

Culture de Qijia, vers 2000 avant notre ère
Terre cuite beige orangé, décor peint en brun-rouge
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 25

Os oraculaire

Epoque Shang, XIV-XIII^{ème} siècle avant notre ère
Omoplate de bovidé; H : 14,6 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* 27

Coupe tétrapode à libations

Epoque Shang, XIV-XIII^{ème} siècle avant notre ère
Bronze ; H : 17,5 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 31

Vase à alcool

Epoque Shang, XIV-XI^{ème} siècle avant notre ère
Bronze
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 35

Récipient zoomorphe

Début de l'époque des Zhou occidentaux, XI^{ème} siècle avant notre ère
Bronze ; H : 21,5 cm
Collection particulière

* 38

Masque animal

Epoque des Zhou occidentaux, X-IX^{ème} siècle avant notre ère
Bronze ; H : 23 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* 41

Agrafe

Époque des Royaumes combattants, V-IVème siècle avant notre ère
Fer, doré et argenté à la feuille, incrusté d'or
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 42

Agrafe

Époque des Royaumes combattants (IVème - IIIème siècle avant notre ère)
Bronze incrusté d'or, d'argent et de turquoise
Collection particulière

* 47

Luminaire à trois branches

Époque des Han occidentaux (206 avant notre ère - 9)
Bronze
Collection particulière

* 49

Tête de militaire

Époque Qin, IIIème siècle avant notre ère
Argile grise ; H : 11 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 51

Grand masque animalier

Époque Han, IIème siècle avant notre ère - IIème siècle
Argile grise peinte ; H : 42 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* 53

Grand joueur de cithare

Han postérieurs, Ier - IIIème siècle
Terre rouge; H : 37 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 59

Cuisinier

Époque Han postérieurs, Ier - IIIème siècle
Terre beige ; H : 28 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 62

Tête d'homme

Époque Han de l'Est, Ier - IIIème siècle
Terre cuite; H : 26 cm
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

* + 68

Personnage debout

Époque des Han de l'Est, Ier - IIIème siècle
Terre cuite
Musée des Arts asiatiques - Guimet, Paris

JOURNÉE D'ÉTUDE : DIMANCHE 15 JANVIER 1995

**Le musée national des Arts asiatiques - Guimet
et l'Association Française des Amis de l'Orient**

proposent une série de conférences autour de l'exposition *Chine des origines* :

10h30 :

M. L. Vandermeersch, directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient

14h30 :

Mme M. Pirazzoli - t'Serstevens, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

16h :

M. A. Thotte, chargé de recherche au CNRS (sous réserve)

Conférences illustrées de diapositives à l'auditorium du musée

Renseignements et billetterie sur place ou par correspondance :

A. F. A. O., 19 av. d'Iéna, 75116 Paris

Tél : (1) 47 23 64 85

